

SYLVIE LOUIS

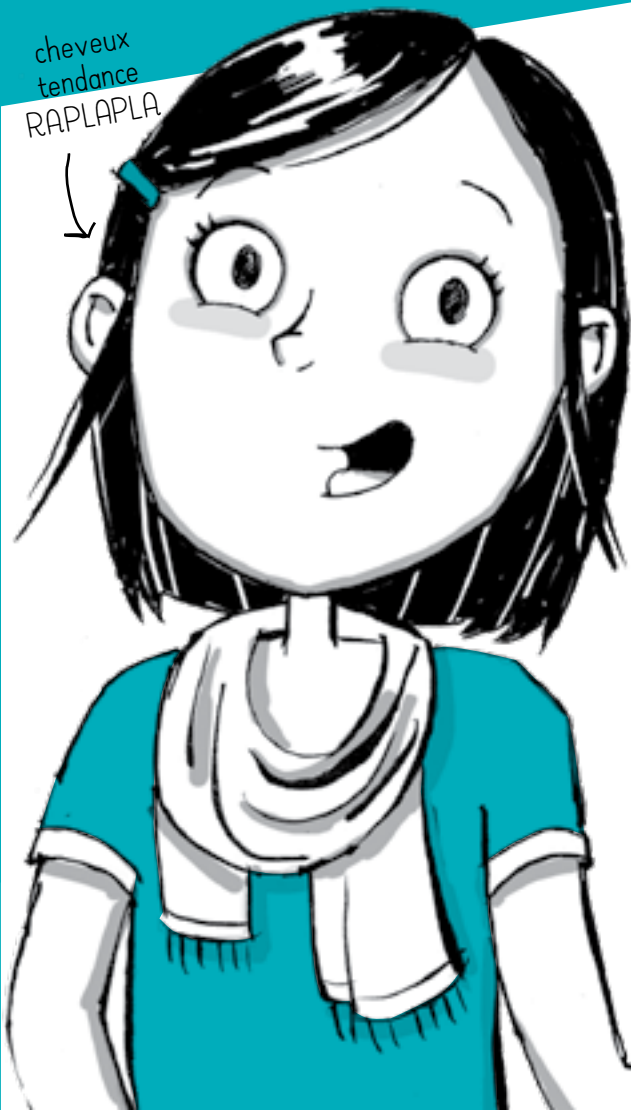
1

LE JOURNAL SECRET

D'ALICE

AUBRY

cheveux
tendance
RAPLAPLA



J'adore
le turquoise !



ma
meilleure
amie

sociable
bavarde
distraite



LE JOURNAL SECRET D'ALICE

1

SYLVIE
LOUIS

Illustrations:
Blanche Louis-Michaud

Scénarisation
des bandes dessinées:
Sylvie Payette

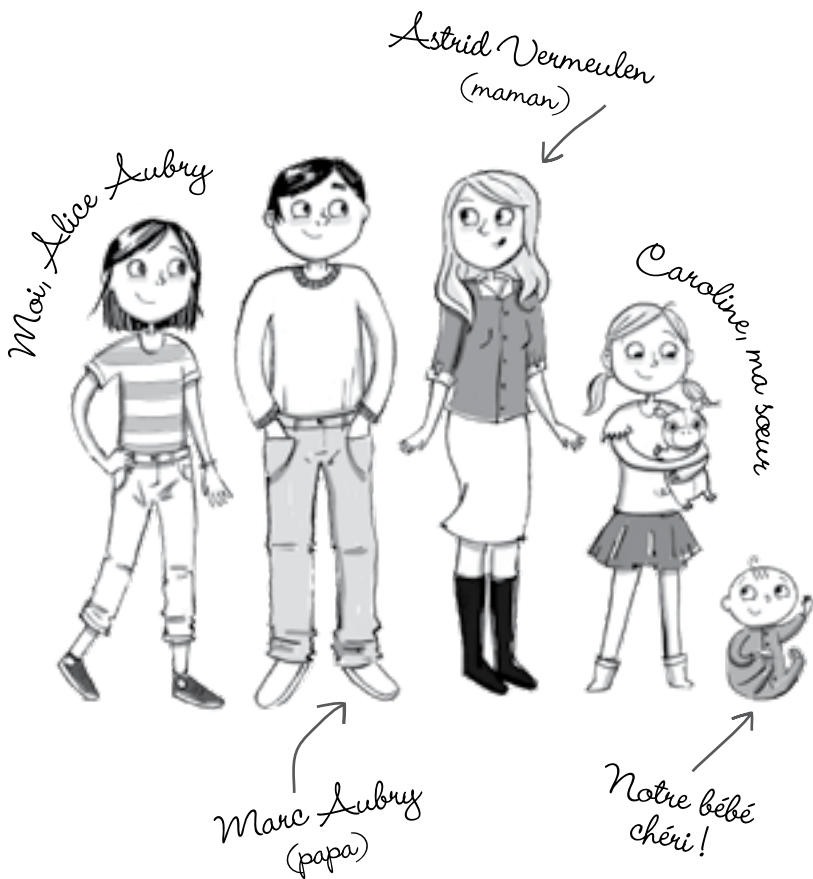


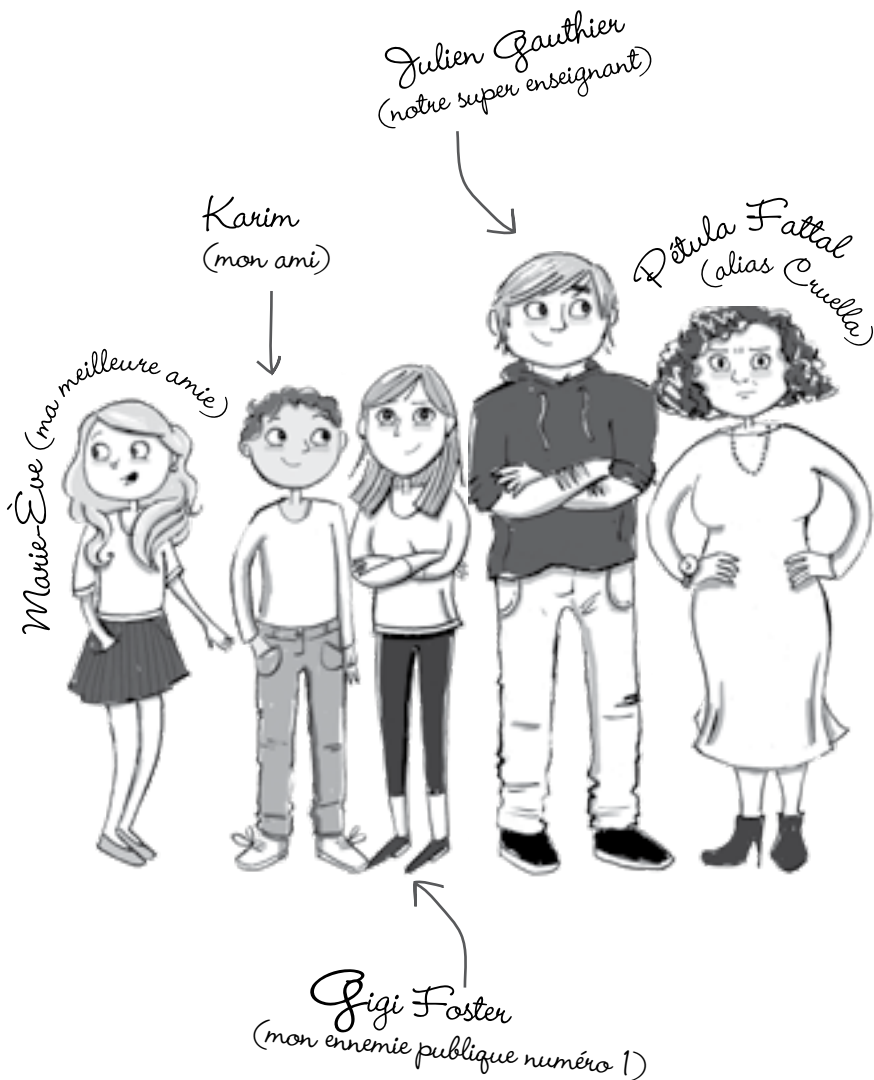
Dominique et compagnie
lejournaldalice.com



Suis Alice sur facebook.com/
[lejournaldaliceofficiel](https://www.facebook.com/lejournaldaliceofficiel)

Les personnages





« *Quel bazar !*
s'est exclamée maman en entrant
dans ma chambre.
Demain, c'est la rentrée, Alice.
Alors, tu vas faire un bon
ménage. Pas ce soir ni la semaine
prochaine, maintenant ! »

En soupirant, j'ai commencé à ranger le fouillis accumulé pendant les vacances. Au milieu d'une pile de bandes dessinées des Zarchinuls, je suis tombée sur le cahier qu'oncle Alex m'a offert pour mes dix ans.

« Je sais que tu aimes bien écrire et que tu as beaucoup d'imagination », m'avait-il dit.

Ça m'a donné une idée. Je vais commencer un journal intime.

Bon, ma chambre est en ordre (ou presque...). J'ai déjà pris ma douche. Mon sac d'école est prêt. J'ai donc le temps d'inaugurer le cahier d'oncle Alex !



Mercredi 27 août

Par où commencer ?

Pourquoi pas par maman ?

Ma mère vient de loin,
de l'autre côté de l'océan.

* Elle est belge.

* Elle s'appelle Astrid Vermeulen.

* Elle est *très jolie, très gentille*
et très distraite.

* Elle travaille comme diététiste.

* Elle aime l'homme de sa vie,
comme elle appelle papa, ses filles,
les épinards, le pain de blé entier
et surtout... *le soya.*

Ça c'est une véritable obsession !

Le lait de *soya à la vanille.*

La mousse de *soya aux fraises.*

Sans compter le tofu, une matière

caoutchouteuse à base de ~~soya~~.

BEURK! Elle essaie
régulièrement de nous en refiler.

Mon père, Marc Aubry, est
québécois. Il travaille au centre-ville
de Montréal dans une société qui
vend des téléphones cellulaires
aux entreprises. **IL DÉTESTE
LE SOYA.** Et il raffole
du chocolat! Caroline et moi aussi,
d'ailleurs!

Caroline, c'est ma sœur.
Elle a sept ans. Ou plutôt sept ans,
trois mois et dix-neuf jours, comme
elle le préciserait... Elle est difficile
à table et ajoute du ketchup sur tout,

ce qui désespère notre diététiste de mère ! Caro est *très spontanée* et *rigolote*. Avec elle, on s'ennuie rarement (même si parfois elle est carrément casse-pieds). Quand elle était petite, elle exigeait qu'on l'appelle **Caroline Carotte** !

Pourtant, elle n'est pas rousse mais blonde.

Mes cheveux à moi sont presque noirs, comme ceux de mon père. En parlant de mes cheveux, c'est le *drame de ma vie* ! Ils sont raides et informes. Et je n'en ai vraiment pas beaucoup. Pourtant, papa possède une sacrée tignasse. Quant à maman, ses cheveux blonds sont *magnifiques*.



Notre famille est sur le point de s'agrandir. Maman a passé une échographie. *On va avoir un petit frère !* Il doit naître dans une dizaine de jours. On a déjà choisi son nom : **Zachary**.

Le mois dernier, Caroline a dû céder sa chambre au bébé. Je me suis donc retrouvée avec ma sœur dans la mienne... Elle a emménagé avec sa tribu de cochons en peluche au grand complet.



Et voici **Grand-Coeur**. Je l'ai trouvé dans la rue, il y a deux ans.

Réfugié sous notre voiture,
le chaton miaulait à fendre l'âme.
Mon cœur n'a pas résisté. Je suis
parvenue à convaincre mes parents
de l'adopter. Enfin, à persuader
maman, parce que papa, lui, a tout
de suite été d'accord. Lorsque j'ai
d'abord annoncé à ma sœur que
je comptais nommer le chaton
p'tit-♥, elle a pouffé de rire.

– Plus tard, quand il sera un gros
matou, ça aura l'air franchement
niaiseux de l'appeler p'tit-♥ !

Bon, je n'avais pas envie que ma sœur
se moque de mon chat. Alors,
finalement, je l'ai baptisé Grand-♥.
Aujourd'hui, c'est un superbe chat
au poil lisse et **brillant**^{*†}.

Les parents de mon père habitent à la campagne, près de la frontière américaine. *J'adore aller là-bas !* Ils ont trois fils : Étienne, Marc et Alex. *Marc, c'est mon papa.* Son plus jeune frère, mon oncle Alex, est photographe. Il voyage partout dans le monde. Son frère aîné, oncle Étienne, vit avec tante Sophie et mes cousins Olivier et Félix à Port-au-Persil, en Charlevoix. Comme c'est très loin, on n'a pas l'occasion de les voir souvent. La famille de ma mère, on la voit encore moins. Mamie, tante Maude, ma cousine Lulu et mon cousin Quentin vivent en Belgique. Mais cet été, mamie est venue

passer un mois chez nous. Papi, lui, est mort quand j'étais petite. Je ne m'en souviens pas beaucoup. Du papa de mes cousins non plus, d'ailleurs. Lui et ma tante sont séparés depuis longtemps.

Nous, on habite à Montréal, au 42, rue Isidore-Bottine. Au n° 54, il y a monsieur et madame Baldini. Les rides de Rosa Baldini dessinent des rayons de soleil autour de ses yeux quand elle sourit. Devant sa maison, il y a des nains de jardin avec un grand sourire comme elle. Madame Baldini nous offre souvent des biscotti aux amandes (des biscuits italiens qu'elle prépare elle-même. Un délice !)

Ma meilleure amie,
s'appelle Marie-Eve.

Elle a de beaux cheveux châtain
légèrement ondulés. Je ne l'ai pas
vue depuis mon anniversaire,
le 15 août. Je suis bien contente
de la retrouver demain! Je fais
un vœu pour que, cette année
encore, on soit dans la même classe.

Mon ennemie publique numéro 1,
c'est **GIGI FOSTER**, la plus grande
de la classe. **Quelle nuisance,
cette fille!** Elle passe son temps
à nous espionner. Je formule donc
un second vœu: que **GIGI
FOSTER** se retrouve dans l'autre
classe de 5^e. Je me demande qui
on aura comme enseignante,

cette année : madame Robinson ou madame Pescador ? Madame Robinson a l'air plutôt sévère quand on la croise dans les couloirs. Pourvu que ce soit madame Pescador ! Elle est très gentille, et il paraît qu'elle ne donne pas trop de devoirs. C'est mon troisième vœu.

Jeudi 28 août

Comme chaque matin, Marie-Ève m'attendait au fond de la cour de *récré*, sous l'unique érable de l'école des Érables.

– Bonjour, Alice ! J'ai adoré mon camp d'équitation, mais j'avais très hâte de te revoir.

– Et moi alors ! ai-je répondu.
Oh, regarde ! Monsieur Rivet affiche
les listes d’élèves des différentes
classes sur le mur. Allons voir !

Monsieur Rivet, c’est le directeur
de notre école.

5^e A : Classe de madame Robinson.

Le ♥ battant, j’ai parcouru la liste
des noms. Ni le mien ni celui
de Marie-Ève ne s’y trouvaient.

On est toutes les deux en 5^e B !

– **YÉÉÉÉÉÉ !!!** avons-nous crié
en même temps.

Mon vœu s’est réalisé !

Enfin, mon premier vœu,
parce que pour le second,
horreur absolue, c’est raté !

**Gigi Foster se trouve
elle aussi en 5° B.**



– Salut, Alice !

Tu as vu ? On est
dans la même classe !

– Oh, Karim ! Bonjour ! Oui,
c'est vraiment *cool*. Tu as passé
de bonnes vacances au Liban ?

Karim est très sympathique.

Il ne rit jamais de moi quand je rate
le ballon au cours d'éducation
physique ou quand madame Fattal,
la prof d'anglais, fait une remarque
désobligeante sur mon accent. Et en
plus, il partage ses bonnes collations.

*C'est super aussi de retrouver
nos copines Africa, les deux
Catherine, Audrey et la petite Jade.*

Par contre, je t'avoue, cher journal, que j'aurais préféré que Patrick soit dans l'autre classe. Il se moque souvent des filles et fait des blagues pas subtiles. Jonathan, qui remue tout le temps, et Bohumil, le génie en maths, sont aussi avec nous.

– Alice, on n'a pas madame

Pescador! s'est exclamée Marie-Ève d'un **AIR CATASTROPHÉ**.

Viens voir, c'est indiqué ici :

Classe de monsieur Gauthier.

La cloche a sonné. Un **géant blond-roux** s'est approché de nous.

– Bonjour, vous êtes les 5^e B?

a demandé ce colosse aux yeux bleu

clair. Je m'appelle Julien Gauthier.
Je suis votre enseignant.

Marie-Ève avait l'air franchement déçue de ne pas être dans la classe de madame Pescador. Mais cette année, celle-ci enseignera aux 6^e A.

En classe, l'enseignant a distribué un petit carton à chacun de nous. Il fallait y inscrire son nom et venir le glisser dans un sac en tissu rouge. – Je vais vous attribuer vos places, a-t-il annoncé.

Quand tous nos noms se sont retrouvés dans le sac, il l'a secoué puis a commencé à les sortir deux par deux. Moi qui voulais bien sûr m'installer avec Marie-Ève, me voilà

à côté d'Eduardo, l'ami de Patrick...
Au moins, je ne suis pas avec Gigi!
Marie-Ève, elle, a comme voisine
une nouvelle élève nommée Éléonore
Marquis. Elle est grande et mince avec
de longs cheveux châains tout lisses.
L'autre nouveau s'appelle Simon
Hétu-Ouelette. Il est blond avec
des lunettes.

Monsieur Gauthier nous a demandé
de nous présenter, en mentionnant
trois caractéristiques personnelles.

J'ai raconté que :

* Je **rêve** de faire le tour du monde
comme mon oncle Alex.

* J'**adore** le chocolat à la menthe.

* J'ai une **PEUR BLEUE**
des araignées.

– À mon tour, a déclaré monsieur Gauthier. Je viens de la Gaspésie, une région superbe à l’est du Québec. Vous êtes la première classe à qui j’ai l’honneur d’enseigner. Et je suis passionné par les planètes, les étoiles, les galaxies, bref, par l’espace.

Notre professeur a sorti un coffret doré d’un grand sac. Il l’a longuement poli avec un chiffon, jusqu’à le faire étinceler.

– C’est à vous de le remplir, a fait monsieur Gauthier en déposant le coffre par terre, à côté de son bureau. Lorsque l’un de vous sera pris en **flagrant délit** de bon



comportement, je lui remettrai un galet.

– Une galette ? a demandé Catherine Provencher, qui a toujours faim.

– Non, un galet, a répété notre enseignant en souriant.

Les galets sont des cailloux qu'on trouve au fond des rivières.

– Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse d'un caillou ? a bougonné Patrick.

Imperturbable, monsieur Gauthier a répondu :

– L'élève qui aura mérité un galet ira le déposer dans le coffre aux *trésors*.

Et dès que celui-ci sera plein, toute la classe bénéficiera d'un privilège.

– Quel genre de privilège ?
a demandé Marie-Ève, soudain
très intéressée.

– Ça peut être, par exemple,
de profiter d'une heure d'activité
libre ou d'une période de devinettes,
a dit monsieur Gauthier. Ou encore
d'assister à un **petit** spectacle de magie.

– Des tours de magie ! s'est exclamée
Africa, les yeux **brillants**. Vous allez
faire venir un prestidigitateur
en classe, monsieur ?

– Le prestidigitateur, c'est moi, nous
a-t-il annoncé. La *magie* compte
en effet parmi mes passe-temps
favoris. Comme devoir pour demain,
les amis, je vous propose de réfléchir

à la question des privilèges. Vous me remettez vos suggestions par écrit.

*Il a l'air cool,
notre
enseignant!*



*Il est aussi
souriant que
madame
Pescador.*

On ne peut pas en dire autant de madame Fattal, la prof d'anglais! On l'a eue en deuxième heure. C'est l'enseignante la plus sévère de l'école des Érables. Elle est arrivée en classe en boitant. Bizarre... Malgré ça, elle est comme d'habitude perchée sur ses **chaussures pointues** à talons aiguilles. Elle en possède toute une collection.

– Vous avez mal à la jambe ?

lui a demandé Jonathan.

– C’est impoli de se mêler de ce qui ne te regarde pas, a répliqué madame Fattal d’un ton sec.

Toujours aussi aimable...

En s’avançant vers le bureau, elle a trébuché sur le coffret doré.

– **Aïe!** s’est-elle écriée. Qui a laissé traîner cette boîte ici ?

– C’est le *coffre aux trésors* de monsieur Gauthier, lui a répondu Jonathan.

– Et à quoi sert-il, ce coffre ?

À y classer des verbes irréguliers ?

– Oh non ! On y déposera les cailloux qu’on aura gagnés grâce à notre bon comportement, a expliqué Gigi

Foster. Et quand le coffre sera plein, on recevra une récompense.

– Des cailloux ! s’est étouffée madame Fattal. *Des récompenses!* Ma parole, il se croit en maternelle, ce nouvel enseignant. Bon, passons aux choses sérieuses ! a-t-elle déclaré. Ouvrez votre agenda en page 3.

Pitié... Pas encore la lecture des premières pages de l’agenda!

Madame Fattal est une véritable maniaque du code de vie. Elle connaît les règlements de l’école par cœur et ne tolère pas le moindre écart de conduite. À chaque rentrée, elle commence son cours en faisant lire un article à haute voix par chacun des élèves. **C’est à mourir d’ennui.**

– « Article 1... » : Karim,
tu commences.

Pendant que Bohumil lisait l'article
4 sur la tenue vestimentaire, *j'ai
étouffé un bâillement.*

À l'article 12, je bâillais tellement
que j'en avais les larmes aux yeux.
Madame Fattal a interrompu Simon.

Me **fusillant du regard**, elle a lâché :

– Malgré les deux mois de vacances,
tu sembles trop fatiguée
pour réviser le code
de vie avec nous.

Pour te rafraîchir
la mémoire, ma fille,
tu le recopieras
intégralement pour
la semaine prochaine.



C'est pas vrai! Moi qui avais pris la résolution, cette année, de me faire oublier de madame Fattal, eh bien, **c'est raté!** J'ai dû lire l'article 23 selon lequel il est interdit de mâcher de la gomme à l'école. Passionnant...

Après la lecture du 26^e et dernier article, madame Fattal a déclaré :
– Racontez-moi votre été. *In English, of course.* Audrey, tu commences?

Audrey, c'est **THE chou chou** de madame Fattal. Ensuite, Eduardo et Marie-Ève ont dû parler à leur tour.

La nouvelle élève avait passé un séjour à New York. Même si je ne comprenais pas grand-chose

d'autre à ce qu'elle disait, je me rendais compte qu'elle s'exprimait très bien en anglais.

– *Excellent!* s'est exclamée la prof au moment où la cloche de la *récré* a sonné.

– *Thank you, Mrs Fattal*, a répondu Éléonore qui avait du mal à cacher sa fierté.

– Tu as vu comme cette fille m'a regardée? m'a demandé Marie-Ève en sortant de la classe.

– Éléonore? Non, je n'ai pas fait attention.

– Elle m'a toisée d'un *air supérieur*. Non mais, pour qui elle se prend, celle-là!

– Pour une future chouchou de madame Fattal, peut-être? ai-je suggéré en prenant un air comique.

Et on a toutes les deux éclaté de rire.

Après le dîner, ma *best* et moi, on s'est réfugiées à l'ombre de notre érable. Assises contre le tronc, on a discuté de la question des privilèges.

– J'aimerais que le prof invite en classe un spécialiste des **CHEVAUX**.

– Et moi, je voudrais déguster en classe un chocolat chaud garni de crème fouettée et de *guimauves miniatures*!

– Tu as envie d'un **chocolat chaud**?!
s'est exclamée Marie-Ève. Moi, par



cette chaleur, je préférerais de loin
un verre de Citrobulles bien frais!
Ou une *crème glacée*. Tiens,
c'est une bonne idée de privilège, ça.
– **Je pensais à l'hiver**, ai-je expliqué.
Quand on revient complètement
frigorifiés de la récréation.
Un bon chocolat chaud,
ce serait agréable, non ?
– Comment veux-tu que
notre enseignant fasse chauffer du lait
en classe ?
– Écoute, Marie-Ève, il nous
a demandé des idées ; alors qu'il se
débrouille pour les réaliser !
Surtout qu'il affirme avoir des talents
de *magicien* ! Et j'ai encore autre

chose à lui proposer : pouvoir choisir à côté de qui on s'assied en classe.

– Parce que, bien sûr, tu as une **folle envie** d'être la voisine de Gigi pendant toute l'année scolaire !
s'est esclaffée Marie-Ève.

– On ne peut rien te cacher, lui ai-je répondu en levant les yeux au ciel.

Comment as-tu deviné mon rêve le plus cher ?

Vendredi 29 août

Ce matin, notre enseignant a ramassé les feuilles avec nos idées de privilèges.

– Monsieur, vous nous les lisez ?
ai-je demandé, tout excitée.

– Non, Alice, a-t-il répondu avec un beau sourire. *Ces privilèges doivent rester des surprises!* Vous les découvrirez chaque fois que le coffre débordera de galets. Et maintenant, levez-vous, les amis!

On s'est tous regardés avec un air étonné et, à part Éléonore et la *petite* Jade, on est restés assis.

– Allez, approchez, a insisté monsieur Gauthier.

Alors on s'est tous levés en même temps en faisant **un sacré boucan** avec nos chaises. Puis, on s'est pressés comme un troupeau de moutons autour de son bureau.

– Regardez, nous a-t-il demandé en désignant le fond de la classe, ce mur, quand vous êtes assis, vous lui tournez le dos. Mais moi, je le vois toute la journée. Ces vieilles affiches décolorées me donnent le cafard. **Il faut mettre des couleurs dans cette classe !** Et si on la redécorait ? Lundi, vous apporterez une affiche ou une photo de votre héroïne ou héros préféré.

– Mon héros à moi, c'est **Batman!**
s'est exclamé Jonathan.

– Moi, j'admire **Einstein**, a déclaré Bohumil.

– C'est qui, lui ? a demandé Jonathan.
Un chanteur punk ?

- Mais non, c’est un grand savant,
a répondu Simon, le nouveau.
- C’est *Jamie Oliver* mon idole!
a affirmé à son tour Catherine
Provencher. À la maison, on a toute
la collection de ses émissions de
cuisine sur DVD. Mon père et moi,
on fait régulièrement ses recettes.
- Et moi, c’est *Chantal Petitclerc*,
a annoncé Africa. Quelle athlète
formidable!
- Tu as raison, Africa, elle est
impressionnante, a affirmé monsieur
Gauthier. Bon, vous voyez,
ce sera très varié!
- Vous aussi, vous allez apporter une
affiche de votre héros? ai-je suggéré.
- Bonne idée, Alice! C’est promis.

– Tu choisis qui, toi, comme héros ?
ai-je demandé à ma *best* à la récré.

– **Les Tonic Boys!** a-t-elle répondu.

Dans le numéro de septembre
du magazine *MégaStar*, il y a un super
poster de **Tom Thomas** et de
ses musiciens sur scène.

– Moi aussi, c’est mon groupe
préféré, ai-je décrété. Mais je n’ai pas
d’affiche d’eux.

– Je t’en dénicherai une, Alice.

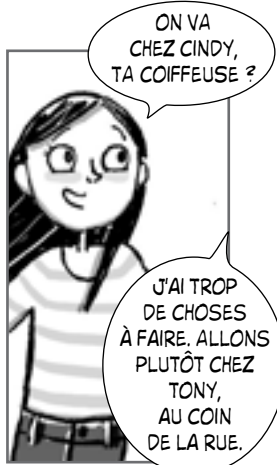
Demain, j’irai feuilleter les anciens
numéros dans la salle d’attente
du salon de beauté.

En effet, la mère de Marie-Ève est
esthéticienne. Et la famille habite
dans un appartement juste au-dessus
de son institut de beauté.

J'ÉCOUTAIS MON DISQUE DES TONIC BOYS QUAND MAMAN A SURGI DANS MA CHAMBRE.



VIENS, ALICE, ON VA CHEZ LE COIFFEUR.



ON VA CHEZ CINDY, TA COIFFEUSE ?

J'AI TROP DE CHOSES À FAIRE. ALLONS PLUTÔT CHEZ TONY, AU COIN DE LA RUE.

MONSIEUR TONY NOUS ATTENDAIT DANS SON SALON... POUR HOMMES !!! ET MAMAN M'A LAISSÉE LÀ POUR ALLER FAIRE L'ÉPICERIE. LA LÂCHE !



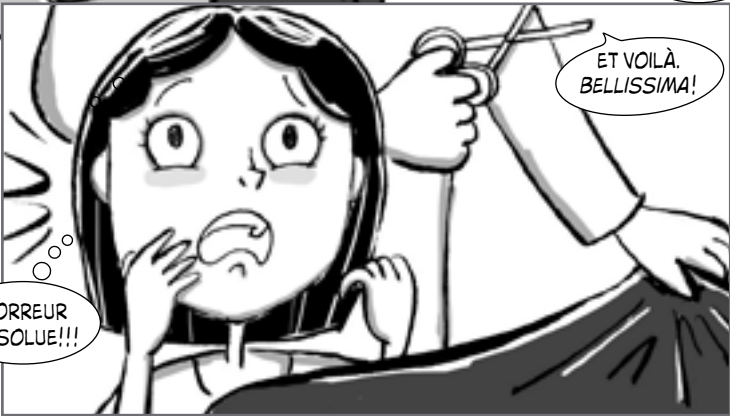
JE REVIENS DANS DIX MINUTES.

PAS TROP COURT, JUSTE LES ÉGALISER.

J'AI PEUR !!!



N'AIÉ CRAINTE, MA PETITE SIGNORINA!



ET VOILÀ. BELLISSIMA!

HORREUR ABSOLUE!!!

UNE FOIS DANS MA CHAMBRE, J'AI PLEURÉ, PLEURÉ. MA MÈRE TROUVAIT QU'UNE COUPE À LA PAGE ÇA FAISAIT NET. JE NE VOULAIS PLUS LUI ADRESSER LA PAROLE. CAROLINE EST ENTRÉE.

C'EST AFFREUX, CETTE COIFFURE!

MAIS JE PEUX T'ARRANGER ÇA.

AH OUI ? ET COMMENT ?

NOUS AVONS REGARDÉ LES MAGAZINES DE MAMAN. NOUS AVONS FINALEMENT TROUVÉ UNE COIFFURE PLUTÔT COOL.

CELLE-CI EST MIEUX QUE TA COUPE DE GARS QUI RESSEMBLE À UN HAMBURGER !

AVANT DE ME COUPER LES CHEVEUX, CAROLINE A VU PRENDRE UNE PHOTO.

NOOOON ! TU ES FOLLE?!?

C'EST POUR FAIRE AVANT-APRÈS.

CAROLINE M'A RECOUPÉ LES CHEVEUX AVEC LES GRANDS CISEAUX DE LA CUISINE.

COUPE DROIT!

LE RÉSULTAT N'EST PAS GÉNIAL, MAIS JE NE VEUX PAS FAIRE DE PEINE À CARO.

JE PEUX PRENDRE UNE PHOTO MAINTENANT ? S'IL TE PLAÎT !!!

JUSTE AU MOMENT OÙ JE ME DEMANDAIS COMMENT MAMAN ALLAIT RÉAGIR, ELLE EST ENTRÉE...

MAIS COMMENT AS-TU PU LAISSER TA SŒUR FAIRE UNE TELLE BÊTISE ?

C'EST MOINS MOCHE QUE LA COUPE DE MONSIEUR TONY !

JE ME SUIS REMISE À SANGLOTER.

ÇA SUFFIT ! JE T'AMÈNE CHEZ CINDY. J'ESPÈRE QU'ELLE SERA ENCORE LÀ.

IL FAUT CROIRE QUE J'ÉTAIS UN CAS D'URGENCE, CAR MÊME S'IL ÉTAIT 17H, CINDY A ACCEPTÉ DE NOUS RECEVOIR.



CINDY M'A FAIT UNE VRAIE COIFFURE D'ADO, AVEC DU GEL.

MES CHEVEUX NE SONT PLUS RAPLAPLA. POURVU QUE ÇA DURE.

